

Un garage solidaire en cours de construction dans la zone des Chauffours

Un garage solidaire est en train de sortir de terre dans la zone des Chauffours de Courrières. Un chantier porté par la communauté d'agglomération d'Hénin-Carvin et qui va se poursuivre avec la construction de deux autres bâtiments à vocation économique à Drocourt et Montigny-en-Gohelle.

PAR CÉLINE DEBETTE
lens@lavoixdunord.fr

COURRIÈRES. Participer activement au développement économique du territoire, c'est l'un des objectifs affichés, depuis quelques années, par les élus aux commandes de la communauté d'agglomération d'Hénin-Carvin. Parmi les mesures évoquées dès septembre 2018 et détaillées en octobre 2019 : la construction de trois édifices destinés à accueillir des petites entreprises.

“**Son objectif ? Proposer des prestations à moindre coût aux automobilistes les plus modestes du territoire.**”

En l'occurrence, deux bâtiments-relais à Courrières et Drocourt et un hôtel d'entreprises à Montigny-en-Gohelle.

Si les trois dossiers sont tous sur de bons rails (*lire ci-contre*), le premier est, pour l'heure, le plus avancé. Il suffit de se rendre à l'arrière de la zone des Chauffours pour voir qu'un chantier est en cours. C'est là qu'un garage solidaire va voir le jour.



Le garage solidaire communautaire devrait ouvrir ses portes en mars prochain dans la zone des Chauffours de Courrières.

PRESTATIONS À MOINDRE COÛT

Son objectif ? Proposer des prestations à moindre coût aux automobilistes les plus modestes du territoire et lever ainsi les freins à la mobilité et à l'emploi tout en accompagnant par l'embauche les publics précaires. Six personnes vont d'ailleurs être recrutées en insertion dès l'ouverture de la structure – qui sera gérée par l'AFEJI – en mars 2022.

Un concept similaire au garage solidaire du bassin minier porté, lui, par la communauté d'agglomération voisine et qui, victime de son succès a d'ailleurs dû déménager de la zone d'activité du Gard de Lens où il était implanté en

2017 pour s'installer dans des locaux plus grands rue de Londres.

Montant des travaux de ce nouveau bâtiment de la CAHC : un peu plus d'1 M€ HT, cofinancé par l'État au titre de la dotation de soutien à l'investissement local (DSIL) à hauteur d'un peu plus de 140 000 euros. ■

ET AUSSI

L'hôtel d'entreprises, à Montigny-en-Gohelle. Le démarrage des travaux du bâtiment, qui comptera six cellules, est imminent dans la zone des Parts d'en bas. Livraison prévue fin 2022, début 2023. Le coût : environ 2,8 millions d'euros.

Le bâtiment-relais, à Drocourt. Attendu courant 2022, il devrait accueillir des activités plus orientées vers l'artisanat, et sera le dernier à sortir de terre du côté de la zone d'activité Picasso, pour près de 550 000 euros.

Il sera toujours possible de louer les salles de la ville

MONTIGNY-EN-GOHELLE. Les élus ont été amenés à voter la grille tarifaire de la location des différentes salles municipales : celles de l'espace polyvalent Roland-Huguet, le Trianon et les salles Lambenne et Madeleine-de-Hulster.

L'élue d'opposition Vincent Brabant (divers gauche) a voulu profiter de l'opportunité pour interdire la location des deux dernières les week-ends et jours fériés aux particuliers, qu'ils habitent ou non la commune.

Motif ? Les nuisances sonores subies par les riverains. Selon lui, cet été, une fête organisée salle Madeleine-de-Hulster a failli tourner au pugilat.

« Nous ne louons quasiment plus ces salles, mais je ne voudrais pas les bloquer complètement », a répondu le maire, Marcello Della Franca (PS).

Par principe, celui-ci refuse les demandes mais il souhaite garder la possibilité de faire des exceptions, par exemple pour un verre de l'amitié après des funérailles.

L'amendement défendu par Vincent Brabant a été rejeté. ■ Y. M.

On va passer de dix à douze collectes par an

LIÉVIN. La Voix du Nord s'engage et a lancé, jusqu'au 30 novembre, une campagne de sensibilisation au don de sang.

À Liévin, l'association, créée le 17 janvier 1956, est très active sous l'impulsion, depuis 2003, de son président Joël Merlin. Elle est constituée de 95 adhérents et 15 bénévoles, âgés de 26 à 76 ans. « Nous travaillons en collaboration avec l'Établissement français du sang (EFS). Nous faisons la promotion des collectes qui se déroulent à Liévin par un affichage en ville aux endroits stratégiques. Des panneaux et des banderoles sont posés et les commerçants nous aident en acceptant de mettre des affichettes en vitrine et sur leurs comptoirs. Nous dépassons aussi les frontières liévinoises et nous servons bien entendu des réseaux sociaux », décrypte le président. La crise sanitaire a fait baisser le



Le président pense à 2022 et l'augmentation des dons

nombre de dons collectés. « Avant le Covid, nous étions à 1 100 dons collectés annuellement, en moyenne, sur une fréquence de 10 collectes par an. Celles-ci passeront à 12 en 2022. 2011 fut la meilleure année avec 1 700 dons collectés. Pendant la crise sanitaire, on avoisinait quand même les 700 dons. » Le but de l'associa-

tion est toujours de sauver des vies, donc d'augmenter les dons, car le besoin est important. Mais « c'est très difficile de trouver des bénévoles car les jeunes, malgré leur bonne volonté, s'investissent partiellement et ne s'engagent pas sur le long terme. » ■ B. K. (CLP)

Retrouvez tous nos articles sur le don de sang dans notre playlist dédiée. Et pour prendre rendez-vous pour une collecte près de chez vous, visitez la plateforme de l'EFS.



SUR NOTRE SITE
Retrouvez tous les articles dédiés au don de sang en scannant ce QR-Code avec votre smartphone ou sur lavoixdunord.fr.